

qui fuyait, est arrêtée. On la fait mettre à genoux et, lui plaçant le couteau sous la gorge, on lui dit: " Renonce à la religion chrétienne, sinon on te coupe la tête. — R. Non, non; mourir plutôt!" On ne la frappe pas, mais on l'enchaîne et on la prend! Après quelques pas de marche, on la fait mettre à genoux et on la menace de nouveau, en lui disant; " Renonce à la foi. — R. Non! non!" On la fait lever. Après une centaine de pas, pour la troisième fois on la fait mettre à genoux, toujours le couteau sous la gorge, et on lui dit: " Apostasie! — R. Non! non!" N'osant la frapper, on recommence encore plusieurs fois, et toujours même refus: „ Non, non, je n'apostasie pas! Je suis chrétienne! „ Cette constance héroïque désarma les païens, qui laissèrent partir la jeune fille. Et l'on peut bien dire que si cette jeune fille n'a pas subi le martyre, elle a cependant confessé héroïquement sa foi chrétienne.

Maintenant, parlons d'un converti à la dernière heure. Il s'agit d'un chrétien qui ne s'était pas approché des sacrements depuis des années et qui menait une vie scandaleuse. Dès qu'il apprit que la persécution sévissait, il rentra en lui-même, en disant: " C'est pour moi un bon moyen d'obtenir le Ciel, car si je laisse passer cette occasion, je ne sais comment je parviendrai à me corriger de mes vices si invétérés. " Là-dessus, il se confesse. Trois jours après, la persécution sévit dans son village. Les païens l'arrêtent et, connaissant ses antécédents scandaleux, ils escomptent déjà une éclatante apostasie. On lui dit de renoncer à la foi chrétienne, ou de mourir. " Ah! répondit-il, je me garderai de manquer le seul moyen que j'aie d'aller au ciel, car, si je vis, je ne pourrais me corriger. Non! non! je ne renonce pas. Je suis chrétien et veux mourir chrétien! " On le massacre et on le coupe en plusieurs morceaux. Voilà un converti, un saint de la dernière heure.

Et on aura des milliers d'actes héroïques, semblables à raconter au sujet de cette cruelle persécution, qui dure déjà depuis trois mois. La lettre du pieux missionnaire est datée du 2 septembre.

Il existe, à Marseille, une population indienne qui dépasse le chiffre extraordinaire de cent mille sujets. Il y a, dans cette seule ville, une *occupation* économique italienne permanente, exercée par une formidable armée ouvrière de plus de cent mille